

1. Nous te cherchions, Seigneur Jésus, nous t'avons longtemps attendu,
nous avons soif de ton visage : Ô seul désir pour notre foi qu'un long regard posé sur toi.
2. Comme une source en jaillissant, remplirait la nuit de son chant,
tu nous redis le nom du Père : Révélation de cet amour qui te possède au premier jour.
3. Ce qui commence là sans bruit, l'oblation du grain pour le fruit,
qui parmi nous peut le comprendre ? Voici le pain, voici le vin déjà remis entre nos mains.

Prière pénitentielle : (C 84) **Seigneur prends pitié de ton peuple, Seigneur prends pitié.**

1. Comme on dissipe une fumée, dissipe rancunes et jalousies.
2. Comme fond la cire en face du feu, que fondent les colères et les refus.

Livre de Qohélet

1,2...2,23

Un sage du 3^{ème} siècle avant Jésus Christ réfléchit sur ce qui vaut la peine dans la vie. C'est, dit-il, ce qui reste à la fin qui nous indique la valeur réelle de tout bien.

Vanité des vanités, disait Qohèleth.

Vanité des vanités, tout est vanité !

Un homme s'est donné de la peine ;
il est avisé, il s'y connaissait, il a réussi.

Et voilà qu'il doit laisser son bien
à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine.

Cela aussi n'est que vanité,
c'est un grand mal !

En effet, que reste-t-il à l'homme
de toute la peine et de tous les calculs
pour lesquels il se fatigue sous le soleil ?

Tous ses jours sont autant de souffrances,
ses occupations sont autant de tourments :
même la nuit, son cœur n'a pas de repos.

Cela aussi n'est que vanité.



Psaume 89

Avec le psalmiste, reconnaissons la fragilité de l'existence humaine. Avec lui, confions-nous à l'amour du Seigneur, notre refuge.



D'âge en â - ge, Sei - gneur, tu as é - té no - tre re - fu - ge.

*Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
A tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va,
une heure dans la nuit.*

*Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
dès le matin, c'est une herbe changeante ;
elle fleurit le matin, elle change ;
le soir, elle est fanée, desséchée.*

*Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.*

*Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours
dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous
la douceur du Seigneur notre Dieu.
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.*

Evangile selon saint Luc

12, 13-21

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus :
« Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus
lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou
l'arbitre de vos partages ? » Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous
bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans

l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se demandait : 'Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.' Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.' Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

Prière universelle :



[J.G. • MNA] Con - duis-nous, Sei - gneur, aux sour - ces de la vie !

Ton Église, Seigneur,
est dépositaire du trésor de ta Parole.
Que nous puissions parler ta Parole
dans le langage d'aujourd'hui, nous t'en prions.

Dans les cœurs encombrés
de peur paralysante de l'avenir,
de recherche malade de sécurité,
creuse la place où l'autre peut être accueilli, nous t'en prions.

Notre monde, Seigneur, a besoin de sagesse.
Inspire aux dirigeants de tous les peuples
la grandeur du service et de la justice,
nous t'en prions.

Rassemblés en ton nom, Seigneur,
nous sommes revenus à la Source.
Redis-nous que la fraternité est la vraie richesse,
Nous t'en prions.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,*

spécialement avec les plus démunis.

Jésus Ressuscité,

ton engagement pour ton Père

a été jusqu'au bout :

Remplis nos engagements

de ta force et de ta fidélité.

Esprit Saint,

Tu es la vie de Dieu

répandue en nos cœurs :

Rends-nous attentifs

aux espérances et aux souffrances

des hommes nos frères. Amen !

Sanctus : (C 84) Saint, Saint, Saint Dieu de l'alliance éternelle, Dieu de l'alliance nouvelle; Dieu de vérité !

Saint, Saint, Saint Dieu de la terre et du ciel, Dieu présent à nos appels, Dieu de sainteté !

Hosanna, Hosanna dans toutes les nations ! Hosanna, hosanna, plus loin que l'horizon !

Béni soit celui qui vient au nom du Père juste et saint.

Hosanna, Hosanna, dans toutes les nations ! Hosanna, Hosanna, plus loin que l'horizon !

Anamnèse : (C 84)

Proclamons le mystère de la Foi !

Gloire à Toi qui étais mort ! Gloire à Toi qui es vivant ! **Notre sauveur et notre Dieu ! Viens, Seigneur Jésus !**

Agneau de Dieu : (C 84) Agneau de Dieu prends pitié de nous, Agneau de Dieu, donnes-nous la paix.

1. Agneau de Dieu, Agneau frappé devant les juges, tu es le seul berger des foules.

4. Agneau de Dieu, Agneau monté auprès du Père tu donnes la parole aux hommes.

Chant de communion : (D 238) Là où tu mets ton trésor, Là aussi tu mets ton cœur !

1. Si ton trésor c'est ton argent, ton cœur va se fermer

Comme le coffre d'un banquier, ton cœur ne saura plus rien partager !

2. Si ton trésor c'est ton savoir, ton cœur va se faner

Comme une fleur dans un cahier, Ton cœur ne saura plus rien contempler !

4. Si ton trésor c'est ton honneur, ton cœur va se figer

Comme une image du passé, ton cœur ne saura plus rien inventer !

Il disait que la joie, on peut en donner sans compter, même quand on n'en éprouve pas soi-même, parce que du seul fait d'en donner, on la crée. De la joie ex nihilo¹ ! On crée quelque chose qui n'existait pas, à partir de rien, et on le fait exploser pour le multiplier et le distribuer ! Ça le faisait rigoler, il déclarait qu'ainsi on pouvait se faire pareil à Dieu, et que finalement ce n'est pas si difficile de jouer à être Dieu, il suffit de souffler dru sur le néant et de racler les ténèbres pour en faire émerger de la lumière.

Sa conception de la joie, elle lui avait été inspirée par un de ses anciens codétenus, un intellectuel juif qui s'était converti en prison (...) et à sa sortie était devenu moine. (...) Gavril portait beaucoup d'admiration à cet homme, mais il n'a pas pour autant suivi son exemple, et plutôt que d'entrer dans un monastère il a préféré quitter son pays. Je ne sais d'ailleurs pas s'il était ou non croyant. Cela n'a en fait aucune importance. Ce qui importe, ce ne sont pas nos croyances, nos idées, nos savoirs, mais nos actes, notre façon de vivre.

Sylvie Germain, « *Le vent reprend ses tours* », Albin-Michel, 2019, p.76-77

¹ « Ex nihilo » : « à partir de rien »